

JEU DE BOUCHON

MANGO EN BARRIL. — Le sieur Gustave Fraoconi, dit Romani, cabaretier à l'estaminet de « Bon Fraiser », a l'honneur d'annoncer les amateurs d'un jeu d'été, qui se fera le dimanche 19 juin, de trois heures jusqu'à six heures.

CHRONIQUE COLOMBOPHILE

ROUBAIX. — Résultats du concours de Charités organisé par la Fédération Française des Charités, sous le patronage de M. le Ministre de l'Intérieur, le 15 mai 1898. Les gagnants sont : M. le Ministre de l'Intérieur, 1er prix; M. le Ministre de la Justice, 2e prix; M. le Ministre de l'Instruction Publique, 3e prix; M. le Ministre de l'Agriculture, 4e prix; M. le Ministre des Finances, 5e prix; M. le Ministre de la Guerre, 6e prix; M. le Ministre de la Marine, 7e prix; M. le Ministre de l'Industrie, 8e prix; M. le Ministre de l'Enseignement Supérieur, 9e prix; M. le Ministre de l'Intérieur, 10e prix.

CONCOURS DE PINSONS

ROUBAIX. — Le concours de pinsons, qui se fera le dimanche 14 juin, à l'honneur d'annoncer les amateurs d'un jeu d'été, qui se fera le dimanche 14 juin, de trois heures jusqu'à six heures.

BULLETIN INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

REVUE DES MARCHÉS

MARCHÉS D'ORIGINE

Buenos-Ayres, 5 juin. Agio sur l'or, 163.80.

MARCHÉS D'IMPORTATION

Havre, 7 juin. A terme : Marché soutenu. Ventes 20 balles. Disponible : ventes 25 balles Montevideo lavées.

MOUVEMENT MARITIME LAINE, LIN ET COTONNIER

Le steamer anglais « Corcoran », porteur de laines, grandes et diverses marchandises, est arrivé sur le rade de Dunkerque le 6 courant, venant de Bombay. — Ainsi que nous l'avons annoncé, le steamer « Capri », venant de Buenos-Ayres et de Montevideo avec laines et diverses marchandises, est arrivé à Dunkerque, où il effectuera le 6 et 7 courant, le déchargement des laines qu'il a importées pour Roubaix et Tourcoing.

CONDITIONS INDUSTRIELLES DE LA RAMIE

(Extrait d'une correspondance de M. E. Vial) La production proprement dite de la Ramie, à laquelle j'ai pu m'initier trois années durant dans le Midi de la France, en Espagne et en Algérie, exige, dans ces régions, une terre fertile, une bonne exposition au soleil et de fréquentes irrigations. La brièveté de la saison chaude, sous ces climats, ne permet pas d'espérer plus de deux récoltes; à ceci, étant donnée la cherté du terrain de la main-d'œuvre et de l'irrigation, et le peu de rendement de la ramie dans le Midi de la France, en Espagne et en Algérie, on ne pourrait pas lutter contre l'investissement progressif du prix du produit, qui résultera bientôt, nécessairement, du rendement exceptionnel de la ramie dans les pays chauds car, dans la zone intertropicale, il suffit de savoir disposer les plans intelligemment, dans les terres point trop arides, pour que, sous la double influence de la rosée nocturne et de la radiation, la ramie enrobée rapidement le terrain qui lui est offert et fournisse toute l'année le summum de sa production à l'état sauvage.

LA FABRIQUE DE RUBANS ET DE SOIERIES DE BARMEN EN 1897

La ville de Barmen est le siège d'une fabrication assez importante de rubans destinés à envelopper les paquets de cigares et de tabacs (foulards, foulards, tissus de soie pure, cache-nez, écharpes). Elle a partagé en 1897, le sort commun aux autres fabriques, c'est-à-dire qu'elle a maintenu sa production, mais en se plaignant de mauvais prix et de la médiocrité des profits industriels. Voici comment le compte-rendu de la Chambre de Commerce de Barmen apprécie la situation pendant le cours du dernier exercice :

Années indigènes ou coloniales, revêtue de sa pellicule, et qu'aucune entreprise d'exploitation existante ne saurait rivaliser.

Et l'écorce de Chine, ou china-grass, que le Chinois, les Indiens et les Javanais ont en la patience de dépouiller de la pellicule par le raclage. Cette écorce racée, qui provient de la variété dite ramie blanche (urtica nivea), fournit toute la fibre employée à la confection des filés et des tissus dont on a pu admirer la beauté aux expositions.

Elle coûte environ 700 francs la tonne, livrable cap Anvers ou tout autre port de destination; et elle fournit en moyenne 70 à 75 kilo de filasse pur, dont le prix de revient, tous frais de fabrication compris, peut se réduire aujourd'hui, grâce à l'économie du nouveau mode de traitement, à 1 fr. 20 le kilogramme au plus.

D'après l'estimation la plus rapprochée, la fibre pure dans la ramie ne reviendra guère à l'industriel qu'à 60 ou 70 centimes le kilo, lorsque les diverses variétés seront largement exploitées dans la zone équatoriale. On conçoit donc que, dans l'étude du problème de la ramie, ce n'est point du china-grass, dont on se préoccupe, mais de l'écorce coloniale, que son tégument superficiel, particulièrement adhésif, a rendu jusqu'ici réfractaire à toute exploitation.

Ce serait une erreur de dire que le problème de la ramie se résume, encore aujourd'hui, dans une opération de défilage de la grande lince des décolorées en ses nœuds, plus que l'histoire de la ramie; car tout se réduit actuellement à une opération des plus rudimentaires, le déboisement de tiges sèches au moyen d'un simple dispositif de rouleaux dentés.

Tout le problème de l'extraction git dans le défilage, c'est-à-dire dans l'art de dépouiller les fibres rapidement, économiquement, sans les aléer, de tous les corps étrangers par lesquels elles sont cimentées. Malheureusement, il n'en est pas des tiges de la ramie comme de celles du lin, dans lesquelles ces corps sont détruits par une fermentation ménagée, qui désagrège le tissu conjonctif avant de s'attaquer à la fibre même. On ne peut les traiter que par voie chimique; et, si les modes de traitement proposés ont été nombreux, on sait qu'aucun n'a pu être utilisé efficacement pour l'enlèvement de la pellicule; c'est à ce fait remarquable qu'il faut attribuer le peu de succès de la ramie.

La propriété que possède le tégument de réadhérer énergiquement à la fibre après le défilage, et l'impossibilité où l'on se trouve de le désorganiser en totalité par des réactifs ou de l'extraire par le lavage industriellement, nous expliquent pourquoi tant de subtils chercheurs se sont vainement employés à la découverte d'un procédé rapide, industriel, à l'écoulement difficile à trouver qu'ils ne pouvaient pas être secondés par l'intervention d'une décoloration.

L'imperfection du défilage et l'exagération du prix de revient n'étaient pas, d'ailleurs, les deux seules causes qui empêchaient la ramie d'être utilisée. Si la plupart des inventeurs s'étaient, trop spécialisés dans leur profession de chimiste ou de mécanicien, ne voyaient dans le problème de la ramie qu'une question de décoloration ou de défilage, les fabricants n'auraient pas eu à se plaindre de difficultés dans ce qu'ils appellent techniquement le « travail de préparation ».

On conçoit que le flateur de lin ou de coton, de laine peignée ou de laine cardée, de poil de chèvre ou de déchet de soie, dont le matériel a été combiné pour traiter exclusivement l'un de ces textiles ne peut pas plus préparer convenablement la ramie que toute autre matière étrangère à sa propre fabrication.

Toutefois, les fabricants ont reconnu que le travail de préparation, en ce qui concerne le défilage et le défilage, n'est pas le seul à exiger des modifications insignifiantes dans le réglage des machines destinées au travail de fil.

Et il importe de remarquer que la ramie n'est pas, ainsi qu'on le croit généralement, un simple succédané du lin, du chanvre et du coton, uniquement destinés à remplacer sous peu ces anciens textiles. Le brillant, la souplesse et la ténacité de ses filaments, des perfectionnements décisifs apportés à son défilage et une longue recherche de ses emplois, ont permis d'arriver, en Belgique, à des résultats que nous soupçonnerions pas les industriels il y a deux ans.

J'ai démontré pratiquement, sans avoir à changer aucun organe de filature, que la ramie, suivant les préparations qu'on lui fait subir, peut s'allier en toutes proportions et se filer couramment avec tous les textiles nobles, comme si chaque filament était à l'état pur. Et l'on appréciera la valeur de ce résultat manufacturier, si l'on met en regard les prix de la ramie et ceux des autres matières élevées des laines et des soies; et, d'autre part, si l'on considère l'immense variété des tissus nouveaux, remarquables par leur aspect et leur solidité, que l'on peut fabriquer désormais par le mélange intime des deux textiles, et non plus seulement, comme on l'a fait jusqu'ici, par diverses combinaisons de leurs fils distincts.

(Revue de la Teinture.)

LA FABRIQUE DE RUBANS ET DE SOIERIES DE BARMEN EN 1897

La semaine a été, en partie, dérangée par les fêtes de la Pentecôte et les affaires n'ont été que très faibles. Les marchés ont présenté généralement un aspect très calme et ils n'ont subi que de légères fluctuations, dans lesquelles la baisse a prédominé, sans pour cela avoir plus de signification que la hausse de la semaine précédente.

Nous sommes pour le moment, et probablement pour quelque temps encore, dit le Bulletin de Correspondance, dans une période où, sauf de rares circonstances, les affaires sont généralement calmes; or, cette année ne peut guère présenter d'exception à la règle, bien au contraire, et cela pour les raisons suivantes: Depuis le commencement de la campagne cotonnière, la consommation sur le Continent, s'inspirant bien plus des conditions favorables auxquelles elle a pu acheter, et de l'énormité de la récolte achetée, et même assez largement, en sorte qu'elle est ample.

La main-d'œuvre a été recherchée au commencement de l'année, puis de nouveau vers la fin, de sorte que l'accroissement des forces de production n'a pu toujours plus être obtenu dans la mesure où l'aurait désiré.

La filature anglaise a eu très peu d'inspiration en se montrant plus circonspecte, mais cela ne lui a pas servi, bien au contraire, et c'est probablement aux achats que l'Angleterre a été, en quelque sorte, contrainte de faire, lorsque les Américains se trouvaient dans une situation tout à fait indépendante, qu'il faut attribuer le fait que nous ne sommes pas en mesure de nous procurer, en ce qui concerne la ramie, les mêmes avantages que nous avons eus en ce qui concerne la laine, mais qu'ils sont élevés et devront probablement se maintenir sensiblement plus élevés qu'ils ne l'étaient au début de l'année, puisque de fr. 40 50 que se cotait le low-midling New-Orléans le 7 janvier, il vaut encore maintenant fr. 45.

Quant à la spéculation, elle observe une attitude réservée qui lui est commandée par les circonstances mêmes; elle ne peut opérer dans un sens déterminé sur la récolte actuelle, attendu que les prix sont relativement trop élevés pour baser une campagne de hausse quelconque et cela d'autant plus que la saison se terminera avec des approvisionnements visibles et invisibles relativement abondants.

Quant à se mettre à la baisse, les risques à courir sont trop grands, car on peut dire que la plus grande partie de la récolte est casée et qu'il se crée une découverte, il pourrait se trouver mal pris, surtout avec l'inconnu qui plane au sujet de la future récolte. Jusqu'à présent, les conditions qui ont précédé au début de la plante sont d'une moyenne plutôt favorable. Dans l'ensemble, mais cela n'a pas grande signification à une époque peu avancée et il faut avoir avis quelque peu sérieusement défavorables plus tard, il en résulterait certainement un mouvement de hausse qui pourrait même prendre des proportions exagérées comme cela est généralement le cas.

Les futures clôturent en baisse de 10 à 12 p. à New-York et de 12 à 16 à New-Orléans.

Par le télégraphe transatlantique, on a quelques avis sommaires de New-York du 3 juin couvrant le midi d'Europe, nouvelle classification, 6 1/2 cents. — Recettes de la semaine écoulée, 3 1/2 dans tous les ports de l'Union, 34,000 b. contre 10,000 l'an dernier même période. Recettes totales depuis le 1er sept., dans tous les ports environ 8,514,000 b. contre 6,663,000 b. l'an dernier, à pareille époque. Exportations de la semaine, 82,000 b. contre 28,000 b., dont pour l'Angleterre, 43,000 contre 12,000, et pour la France 16,000 contre 1,000. Exportations totales depuis le 1er septembre: 6,900,000 b. contre 5,710,000 l'an passé même période, dont 3,231,000 b. pour l'Angleterre contre 2,972,000 et 792,700 pour la France contre 689,000. — Stock dans tous les ports 433,000 b. contre 301,000 b.

Les futures clôturent en baisse de 10 à 12 p. à New-York et de 12 à 16 à New-Orléans.

Par le télégraphe transatlantique, on a quelques avis sommaires de New-York du 3 juin couvrant le midi d'Europe, nouvelle classification, 6 1/2 cents. — Recettes de la semaine écoulée, 3 1/2 dans tous les ports de l'Union, 34,000 b. contre 10,000 l'an dernier même période. Recettes totales depuis le 1er sept., dans tous les ports environ 8,514,000 b. contre 6,663,000 b. l'an dernier, à pareille époque. Exportations de la semaine, 82,000 b. contre 28,000 b., dont pour l'Angleterre, 43,000 contre 12,000, et pour la France 16,000 contre 1,000. Exportations totales depuis le 1er septembre: 6,900,000 b. contre 5,710,000 l'an passé même période, dont 3,231,000 b. pour l'Angleterre contre 2,972,000 et 792,700 pour la France contre 689,000. — Stock dans tous les ports 433,000 b. contre 301,000 b.

Les futures clôturent en baisse de 10 à 12 p. à New-York et de 12 à 16 à New-Orléans.

Par le télégraphe transatlantique, on a quelques avis sommaires de New-York du 3 juin couvrant le midi d'Europe, nouvelle classification, 6 1/2 cents. — Recettes de la semaine écoulée, 3 1/2 dans tous les ports de l'Union, 34,000 b. contre 10,000 l'an dernier même période. Recettes totales depuis le 1er sept., dans tous les ports environ 8,514,000 b. contre 6,663,000 b. l'an dernier, à pareille époque. Exportations de la semaine, 82,000 b. contre 28,000 b., dont pour l'Angleterre, 43,000 contre 12,000, et pour la France 16,000 contre 1,000. Exportations totales depuis le 1er septembre: 6,900,000 b. contre 5,710,000 l'an passé même période, dont 3,231,000 b. pour l'Angleterre contre 2,972,000 et 792,700 pour la France contre 689,000. — Stock dans tous les ports 433,000 b. contre 301,000 b.

Les futures clôturent en baisse de 10 à 12 p. à New-York et de 12 à 16 à New-Orléans.

Par le télégraphe transatlantique, on a quelques avis sommaires de New-York du 3 juin couvrant le midi d'Europe, nouvelle classification, 6 1/2 cents. — Recettes de la semaine écoulée, 3 1/2 dans tous les ports de l'Union, 34,000 b. contre 10,000 l'an dernier même période. Recettes totales depuis le 1er sept., dans tous les ports environ 8,514,000 b. contre 6,663,000 b. l'an dernier, à pareille époque. Exportations de la semaine, 82,000 b. contre 28,000 b., dont pour l'Angleterre, 43,000 contre 12,000, et pour la France 16,000 contre 1,000. Exportations totales depuis le 1er septembre: 6,900,000 b. contre 5,710,000 l'an passé même période, dont 3,231,000 b. pour l'Angleterre contre 2,972,000 et 792,700 pour la France contre 689,000. — Stock dans tous les ports 433,000 b. contre 301,000 b.

Les futures clôturent en baisse de 10 à 12 p. à New-York et de 12 à 16 à New-Orléans.

Par le télégraphe transatlantique, on a quelques avis sommaires de New-York du 3 juin couvrant le midi d'Europe, nouvelle classification, 6 1/2 cents. — Recettes de la semaine écoulée, 3 1/2 dans tous les ports de l'Union, 34,000 b. contre 10,000 l'an dernier même période. Recettes totales depuis le 1er sept., dans tous les ports environ 8,514,000 b. contre 6,663,000 b. l'an dernier, à pareille époque. Exportations de la semaine, 82,000 b. contre 28,000 b., dont pour l'Angleterre, 43,000 contre 12,000, et pour la France 16,000 contre 1,000. Exportations totales depuis le 1er septembre: 6,900,000 b. contre 5,710,000 l'an passé même période, dont 3,231,000 b. pour l'Angleterre contre 2,972,000 et 792,700 pour la France contre 689,000. — Stock dans tous les ports 433,000 b. contre 301,000 b.

Les futures clôturent en baisse de 10 à 12 p. à New-York et de 12 à 16 à New-Orléans.

Par le télégraphe transatlantique, on a quelques avis sommaires de New-York du 3 juin couvrant le midi d'Europe, nouvelle classification, 6 1/2 cents. — Recettes de la semaine écoulée, 3 1/2 dans tous les ports de l'Union, 34,000 b. contre 10,000 l'an dernier même période. Recettes totales depuis le 1er sept., dans tous les ports environ 8,514,000 b. contre 6,663,000 b. l'an dernier, à pareille époque. Exportations de la semaine, 82,000 b. contre 28,000 b., dont pour l'Angleterre, 43,000 contre 12,000, et pour la France 16,000 contre 1,000. Exportations totales depuis le 1er septembre: 6,900,000 b. contre 5,710,000 l'an passé même période, dont 3,231,000 b. pour l'Angleterre contre 2,972,000 et 792,700 pour la France contre 689,000. — Stock dans tous les ports 433,000 b. contre 301,000 b.

Les futures clôturent en baisse de 10 à 12 p. à New-York et de 12 à 16 à New-Orléans.

Par le télégraphe transatlantique, on a quelques avis sommaires de New-York du 3 juin couvrant le midi d'Europe, nouvelle classification, 6 1/2 cents. — Recettes de la semaine écoulée, 3 1/2 dans tous les ports de l'Union, 34,000 b. contre 10,000 l'an dernier même période. Recettes totales depuis le 1er sept., dans tous les ports environ 8,514,000 b. contre 6,663,000 b. l'an dernier, à pareille époque. Exportations de la semaine, 82,000 b. contre 28,000 b., dont pour l'Angleterre, 43,000 contre 12,000, et pour la France 16,000 contre 1,000. Exportations totales depuis le 1er septembre: 6,900,000 b. contre 5,710,000 l'an passé même période, dont 3,231,000 b. pour l'Angleterre contre 2,972,000 et 792,700 pour la France contre 689,000. — Stock dans tous les ports 433,000 b. contre 301,000 b.

Les futures clôturent en baisse de 10 à 12 p. à New-York et de 12 à 16 à New-Orléans.

Par le télégraphe transatlantique, on a quelques avis sommaires de New-York du 3 juin couvrant le midi d'Europe, nouvelle classification, 6 1/2 cents. — Recettes de la semaine écoulée, 3 1/2 dans tous les ports de l'Union, 34,000 b. contre 10,000 l'an dernier même période. Recettes totales depuis le 1er sept., dans tous les ports environ 8,514,000 b. contre 6,663,000 b. l'an dernier, à pareille époque. Exportations de la semaine, 82,000 b. contre 28,000 b., dont pour l'Angleterre, 43,000 contre 12,000, et pour la France 16,000 contre 1,000. Exportations totales depuis le 1er septembre: 6,900,000 b. contre 5,710,000 l'an passé même période, dont 3,231,000 b. pour l'Angleterre contre 2,972,000 et 792,700 pour la France contre 689,000. — Stock dans tous les ports 433,000 b. contre 301,000 b.

Les futures clôturent en baisse de 10 à 12 p. à New-York et de 12 à 16 à New-Orléans.

Par le télégraphe transatlantique, on a quelques avis sommaires de New-York du 3 juin couvrant le midi d'Europe, nouvelle classification, 6 1/2 cents. — Recettes de la semaine écoulée, 3 1/2 dans tous les ports de l'Union, 34,000 b. contre 10,000 l'an dernier même période. Recettes totales depuis le 1er sept., dans tous les ports environ 8,514,000 b. contre 6,663,000 b. l'an dernier, à pareille époque. Exportations de la semaine, 82,000 b. contre 28,000 b., dont pour l'Angleterre, 43,000 contre 12,000, et pour la France 16,000 contre 1,000. Exportations totales depuis le 1er septembre: 6,900,000 b. contre 5,710,000 l'an passé même période, dont 3,231,000 b. pour l'Angleterre contre 2,972,000 et 792,700 pour la France contre 689,000. — Stock dans tous les ports 433,000 b. contre 301,000 b.

Les futures clôturent en baisse de 10 à 12 p. à New-York et de 12 à 16 à New-Orléans.

Par le télégraphe transatlantique, on a quelques avis sommaires de New-York du 3 juin couvrant le midi d'Europe, nouvelle classification, 6 1/2 cents. — Recettes de la semaine écoulée, 3 1/2 dans tous les ports de l'Union, 34,000 b. contre 10,000 l'an dernier même période. Recettes totales depuis le 1er sept., dans tous les ports environ 8,514,000 b. contre 6,663,000 b. l'an dernier, à pareille époque. Exportations de la semaine, 82,000 b. contre 28,000 b., dont pour l'Angleterre, 43,000 contre 12,000, et pour la France 16,000 contre 1,000. Exportations totales depuis le 1er septembre: 6,900,000 b. contre 5,710,000 l'an passé même période, dont 3,231,000 b. pour l'Angleterre contre 2,972,000 et 792,700 pour la France contre 689,000. — Stock dans tous les ports 433,000 b. contre 301,000 b.

Les futures clôturent en baisse de 10 à 12 p. à New-York et de 12 à 16 à New-Orléans.

Par le télégraphe transatlantique, on a quelques avis sommaires de New-York du 3 juin couvrant le midi d'Europe, nouvelle classification, 6 1/2 cents. — Recettes de la semaine écoulée, 3 1/2 dans tous les ports de l'Union, 34,000 b. contre 10,000 l'an dernier même période. Recettes totales depuis le 1er sept., dans tous les ports environ 8,514,000 b. contre 6,663,000 b. l'an dernier, à pareille époque. Exportations de la semaine, 82,000 b. contre 28,000 b., dont pour l'Angleterre, 43,000 contre 12,000, et pour la France 16,000 contre 1,000. Exportations totales depuis le 1er septembre: 6,900,000 b. contre 5,710,000 l'an passé même période, dont 3,231,000 b. pour l'Angleterre contre 2,972,000 et 792,700 pour la France contre 689,000. — Stock dans tous les ports 433,000 b. contre 301,000 b.

Les futures clôturent en baisse de 10 à 12 p. à New-York et de 12 à 16 à New-Orléans.

Par le télégraphe transatlantique, on a quelques avis sommaires de New-York du 3 juin couvrant le midi d'Europe, nouvelle classification, 6 1/2 cents. — Recettes de la semaine écoulée, 3 1/2 dans tous les ports de l'Union, 34,000 b. contre 10,000 l'an dernier même période. Recettes totales depuis le 1er sept., dans tous les ports environ 8,514,000 b. contre 6,663,000 b. l'an dernier, à pareille époque. Exportations de la semaine, 82,000 b. contre 28,000 b., dont pour l'Angleterre, 43,000 contre 12,000, et pour la France 16,000 contre 1,000. Exportations totales depuis le 1er septembre: 6,900,000 b. contre 5,710,000 l'an passé même période, dont 3,231,000 b. pour l'Angleterre contre 2,972,000 et 792,700 pour la France contre 689,000. — Stock dans tous les ports 433,000 b. contre 301,000 b.

Les futures clôturent en baisse de 10 à 12 p. à New-York et de 12 à 16 à New-Orléans.

Par le télégraphe transatlantique, on a quelques avis sommaires de New-York du 3 juin couvrant le midi d'Europe, nouvelle classification, 6 1/2 cents. — Recettes de la semaine écoulée, 3 1/2 dans tous les ports de l'Union, 34,000 b. contre 10,000 l'an dernier même période. Recettes totales depuis le 1er sept., dans tous les ports environ 8,514,000 b. contre 6,663,000 b. l'an dernier, à pareille époque. Exportations de la semaine, 82,000 b. contre 28,000 b., dont pour l'Angleterre, 43,000 contre 12,000, et pour la France 16,000 contre 1,000. Exportations totales depuis le 1er septembre: 6,900,000 b. contre 5,710,000 l'an passé même période, dont 3,231,000 b. pour l'Angleterre contre 2,972,000 et 792,700 pour la France contre 689,000. — Stock dans tous les ports 433,000 b. contre 301,000 b.

Les futures clôturent en baisse de 10 à 12 p. à New-York et de 12 à 16 à New-Orléans.

Par le télégraphe transatlantique, on a quelques avis sommaires de New-York du 3 juin couvrant le midi d'Europe, nouvelle classification, 6 1/2 cents. — Recettes de la semaine écoulée, 3 1/2 dans tous les ports de l'Union, 34,000 b. contre 10,000 l'an dernier même période. Recettes totales depuis le 1er sept., dans tous les ports environ 8,514,000 b. contre 6,663,000 b. l'an dernier, à pareille époque. Exportations de la semaine, 82,000 b. contre 28,000 b., dont pour l'Angleterre, 43,000 contre 12,000, et pour la France 16,000 contre 1,000. Exportations totales depuis le 1er septembre: 6,900,000 b. contre 5,710,000 l'an passé même période, dont 3,231,000 b. pour l'Angleterre contre 2,972,000 et 792,700 pour la France contre 689,000. — Stock dans tous les ports 433,000 b. contre 301,000 b.

Les futures clôturent en baisse de 10 à 12 p. à New-York et de 12 à 16 à New-Orléans.

Par le télégraphe transatlantique, on a quelques avis sommaires de New-York du 3 juin couvrant le midi d'Europe, nouvelle classification, 6 1/2 cents. — Recettes de la semaine écoulée, 3 1/2 dans tous les ports de l'Union, 34,000 b. contre 10,000 l'an dernier même période. Recettes totales depuis le 1er sept., dans tous les ports environ 8,514,000 b. contre 6,663,000 b. l'an dernier, à pareille époque. Exportations de la semaine, 82,000 b. contre 28,000 b., dont pour l'Angleterre, 43,000 contre 12,000, et pour la France 16,000 contre 1,000. Exportations totales depuis le 1er septembre: 6,900,000 b. contre 5,710,000 l'an passé même période, dont 3,231,000 b. pour l'Angleterre contre 2,972,000 et 792,700 pour la France contre 689,000. — Stock dans tous les ports 433,000 b. contre 301,000 b.

Les futures clôturent en baisse de 10 à 12 p. à New-York et de 12 à 16 à New-Orléans.

Par le télégraphe transatlantique, on a quelques avis sommaires de New-York du 3 juin couvrant le midi d'Europe, nouvelle classification, 6 1/2 cents. — Recettes de la semaine écoulée, 3 1/2 dans tous les ports de l'Union, 34,000 b. contre 10,000 l'an dernier même période. Recettes totales depuis le 1er sept., dans tous les ports environ 8,514,000 b. contre 6,663,000 b. l'an dernier, à pareille époque. Exportations de la semaine, 82,000 b. contre 28,000 b., dont pour l'Angleterre, 43,000 contre 12,000, et pour la France 16,000 contre 1,000. Exportations totales depuis le 1er septembre: 6,900,000 b. contre 5,710,000 l'an passé même période, dont 3,231,000 b. pour l'Angleterre contre 2,972,000 et 792,700 pour la France contre 689,000. — Stock dans tous les ports 433,000 b. contre 301,000 b.

Les futures clôturent en baisse de 10 à 12 p. à New-York et de 12 à 16 à New-Orléans.

Par le télégraphe transatlantique, on a quelques avis sommaires de New-York du 3 juin couvrant le midi d'Europe, nouvelle classification, 6 1/2 cents. — Recettes de la semaine écoulée, 3 1/2 dans tous les ports de l'Union, 34,000 b. contre 10,000 l'an dernier même période. Recettes totales depuis le 1er sept., dans tous les ports environ 8,514,000 b. contre 6,663,000 b. l'an dernier, à pareille époque. Exportations de la semaine, 82,000 b. contre 28,000 b., dont pour l'Angleterre, 43,000 contre 12,000, et pour la France 16,000 contre 1,000. Exportations totales depuis le 1er septembre: 6,900,000 b. contre 5,710,000 l'an passé même période, dont 3,231,000 b. pour l'Angleterre contre 2,972,000 et 792,700 pour la France contre 689,000. — Stock dans tous les ports 433,000 b. contre 301,000 b.

Les futures clôturent en baisse de 10 à 12 p. à New-York et de 12 à 16 à New-Orléans.

Par le télégraphe transatlantique, on a quelques avis sommaires de New-York du 3 juin couvrant le midi d'Europe, nouvelle classification, 6 1/2 cents. — Recettes de la semaine écoulée, 3 1/2 dans tous les ports de l'Union, 34,000 b. contre 10,000 l'an dernier même période. Recettes totales depuis le 1er sept., dans tous les ports environ 8,514,000 b. contre 6,663,000 b. l'an dernier, à pareille époque. Exportations de la semaine, 82,000 b. contre 28,000 b., dont pour l'Angleterre, 43,000 contre 12,000, et pour la France 16,000 contre 1,000. Exportations totales depuis le 1er septembre: 6,900,000 b. contre 5,710,000 l'an passé même période, dont 3,231,000 b. pour l'Angleterre contre 2,972,000 et 792,700 pour la France contre 689,000. — Stock dans tous les ports 433,000 b. contre 301,000 b.

Les futures clôturent en baisse de 10 à 12 p. à New-York et de 12 à 16 à New-Orléans.

Par le télégraphe transatlantique, on a quelques avis sommaires de New-York du 3 juin couvrant le midi d'Europe, nouvelle classification, 6 1/2 cents. — Recettes de la semaine écoulée, 3 1/2 dans tous les ports de l'Union, 34,000 b. contre 10,000 l'an dernier même période. Recettes totales depuis le 1er sept., dans tous les ports environ 8,514,000 b. contre 6,663,000 b. l'an dernier, à pareille époque. Exportations de la semaine, 82,000 b. contre 28,000 b., dont pour l'Angleterre, 43,000 contre 12,000, et pour la France 16,000 contre 1,000. Exportations totales depuis le 1er septembre: 6,900,000 b. contre 5,710,000 l'an passé même période, dont 3,231,000 b. pour l'Angleterre contre 2,972,000 et 792,700 pour la France contre 689,000. — Stock dans tous les ports 433,000 b. contre 301,000 b.